



RAPPORT D'ACTIVITE 2010



Accueil Sans Rendez-Vous

Lundi, Jeudi et Vendredi de 14h à 17h

36, rue de Monthoux
1201 Genève

Tél.: 022 732 68 28
Fax: 022 731 02 46

CCP 12-25609-3
www.aspasie.ch

Table des matières

Aspasie.....	3
Actrices et Acteurs d'Aspasie	4
Mot de la Présidente	5
Fairsexwork (FxW)	6
Aspasie Prévention Migrantes (APM)	7
Boulevards (BVDS).....	8
Malesexwork (MSW)	9
Don Juan (DJ)	10
Soutien et accompagnement psychosocial (S&A)	12
Rolando	14
Marie Gilberte.....	14
Expertise	15
Réseaux	16
Moments forts en 2010.....	17
Perspectives.....	18
Remerciements	18
Comptes 2010	19



Ce rapport est téléchargeable sur notre site www.aspasie.ch

Rapport 2010 | Rédaction: Marianne Schweizer; **avec la participation de:** Fabian Chapot, Véréna Clausen, Caroline Gomez Keizer, Isabelle Lauper, Sylvie Mathys, Joanna Pióro Ferrand, Claudette Plumey, Mireille Wehri, Stéphane With; **Graphiques et mise en page:** Fabian Chapot; **Relecture:** Véréna Clausen; **Photos:** Mathilde Bouvard; **Impression:** Imprimerie Nationale Rochat-Baumann SA, Genève.



Aspasia

est une association de solidarité, créée à Genève en 1982 par des personnes prostituées et leurs alli.e.s. Dans une attitude de non jugement, elle défend les droits des personnes qui exercent le travail du sexe, offre accueil, information, prévention et soutien.

Mission

- Lutter contre l'exclusion sociale
- Promouvoir la santé, les droits et l'autodétermination des travailleuses et travailleurs du sexe (TS)

Objectifs généraux

- Soutenir les travailleuses et travailleurs du sexe et les appuyer dans la défense de leurs droits fondamentaux
- Offrir une structure de contact, d'information et de prévention dans les différents lieux et milieux de prostitution du canton de Genève
- Réduire les risques de santé bio-psycho-sociale et les violences
- Développer les stratégies de prévention du VIH et des IST
- Offrir un appui et une aide psycho-sociale selon les demandes des personnes vivant ou ayant vécu l'expérience de la prostitution
- Sensibiliser et offrir de l'information, de la formation et de la documentation sur les questions liées à la prostitution à toute personne ou structure intéressée

Proximité

Par des permanences d'accueil et des visites sur les lieux de travail, en appliquant différentes méthodes d'intervention adaptées à chaque contexte : établir des contacts avec les groupes vulnérables, les encourager à adopter des comportements de prévention face aux risques d'atteintes à leur intégrité et diffuser du matériel de prévention.

Objectifs opérationnels

Soutien et accompagnement

Par le biais d'entretiens confidentiels, construire une relation qui permette à la personne de se repérer dans son projet de vie, l'aider dans les démarches complexes, conseiller et orienter vers d'autres partenaires du réseau médico-social genevois, suisse et à l'étranger.

Expertise et compétence

Analyse et transmission d'informations relatives à la prostitution à l'attention des personnes concernées par le travail du sexe, étudiants, médias, autorités, institutions sociales, de santé ou éducatives. Documentation spécialisée à disposition. Collaborations avec les réseaux associatifs nationaux et internationaux.

CONTACTS AVEC DES PERSONNES AYANT

L'EXPERIENCE DE LA PROSTITUTION EN 2010 : 5'000

Actrices et Acteurs d'Aspasie



Aspasie

Femme intelligente et libre à une époque où les femmes étaient confinées au gynécée, elle brilla dans les salons d'Athènes au V^{ème} siècle mais fut méprisée par la plèbe. On retient surtout d'elle qu'elle fut la maîtresse de Périclès, dont elle eut un fils, Périclès le Jeune. Pourtant, elle eut une école de rhétorique et de philosophie, et encouragea les femmes à participer à la vie publique et obtenir une éducation supérieure. Certains auteurs la décrivent aussi comme une hétéra, c'est-à-dire une courtisane de haut rang, recherchée autant pour ses talents intellectuels que pour ses attraits physiques.

Aspasie remercie ses précieux bénévoles pour leur soutien, leur disponibilité et leur engagement.

Le comité

Sylvie Mathys, présidente - Marie Anderfuhren - Karine Baud - Milena Chimienti - Véréna Clausen - Ågi Földhàzi - Laura Giardini - Isabelle Graf - Marilyse Holst - Christoph Jakob - †Rolando Lopez - Claudette Plumey - Ester Teodoro

Le comité d'honneur

Sandro Cattacin - Daniel Halpérin - Liliane Maury-Pasquier - Albert Rodrik - Carlo Sommaruga - Pierre-François Unger

Et aussi

Carla Schiess - Edith Mériaux - Mickaëlle Pra - Valentine Sarnau - Les membres cotisants de l'association et les personnes qui travaillent ou ont travaillé dans les métiers du sexe, qui nous interpellent, signalent des changements et des besoins d'actions

Aspasie remercie également ses salarié.e.s qui cumulent ~ 5,5 ept *

L'équipe permanente

Fabian Chapot, coordination BVDS², DJ⁴, FxW⁵, webmaster - Caroline Gomez Keizer, soutien psychosocial - Isabelle Lauper, administration et secrétariat - Joanna Pióro Ferrand, soutien psychosocial - Marianne Schweizer, coordination générale - Mireille Wehrli, coordination APM¹ - Stéphane With, coordination MSW⁶

Les intervenants dans les actions de terrain

Aleksandra Canart¹ - Jenny Fer¹(jusqu'en septembre) - Nada Iben Saada^{1,2} (jusqu'en octobre) - Yamada Nakaoka^{1,2} - Chantal Morach¹ - Claudette Plumey⁴ - Sylvie Rieder² - Alexandra von Rulach³ - Denise Wetzel³ - Diane Zwygart⁴

Et aussi

Emmanuel Alaka (en arrêt accident depuis février) - Fanny Gaud, stagiaire HETS - Fernanda Gomes, entretien des locaux - Françoise Julier Coste, supervision - Anne-Marie Parini, supervision comptable - Véronique Poncin, Fiduciaire Berdat & Cie SA, organe de révision - Pierre-François Sautier, Imaginer Softwares, maintenance informatique - Elodie de Weck, coordination Centre Grisélidis Réal (contrat délégué jusqu'en juin)

* EPT = équivalent plein temps; légères variations au cours de l'année

¹ APM = Aspasie Prévention Migrants ² BVDS = Boulevards

⁴ DJ = Don Juan

⁵ FxW = Fairsexwork

³ Remplaçants BVDS

⁶ MSW = Malesexwork

Mot de la Présidente

L'année 2010 a été marquée par une intense activité d'Aspasie liée d'une part à l'entrée en vigueur de la loi sur la prostitution (LProst) adoptée en 2009 par le Parlement genevois et de son règlement d'application édicté par le Département de sécurité, police et environnement. D'autre part, l'adoption en catimini de nouvelles directives de l'Office fédéral des migrations a radicalement modifié la pratique en matière d'autorisations pour les travailleuses du sexe des nouveaux Etats membres de la CEE, ces dernières n'étant plus considérées comme des personnes de condition indépendante lorsqu'elles exercent dans un salon.

De nombreux problèmes ont surgi avec l'avènement de la Lprost, à commencer par l'hôtel Barillon, avisé en juin 2010 qu'il devait soit cesser de louer des chambres à des personnes prostituées soit s'annoncer comme salon à la Brigade des mœurs. L'obligation d'annonce en tant que salon pour les locaux où plus d'une personne exerce la prostitution (article 8 al. 3 Lprost) - et la nécessité qui en découle de fournir l'accord écrit du bailleur - constitue l'un des problèmes majeurs auquel bon nombre de travailleuses du sexe sont confrontées depuis l'instauration des nouvelles dispositions cantonales.

Le cas de l'Hôtel Barillon a pu se régler de façon positive l'été dernier à la suite d'une rencontre entre la Conseillère d'Etat Isabel RoCHAT, et une délégation composée de représentants d'Aspasie et de travailleuses du sexe usagères de l'hôtel Barillon. A cette occasion, Aspasie avait par ailleurs été invitée à répertorier les situations problématiques dans la perspective qu'elles soient examinées par une commission ad hoc, ce qui devait permettre d'apporter des solutions nuancées. Après avoir œuvré d'arrache-pied durant l'été, Aspasie a communiqué à la fin septembre 2010 à Mme RoCHAT un tableau récapitulatif des différentes situations recensées ainsi qu'une analyse et des propositions de solutions. Cependant, lors d'une réunion qui s'est tenue le 22 octobre 2010, l'association a été informée que le département et la police estimaient en définitive qu'il fallait appliquer l'article 8 al. 3 Lprost sans nuance et qu'il n'y aurait donc pas de commission ad hoc pour examiner les situations problématiques.

L'association a vivement regretté cette position, dont le résultat est de pousser les personnes prostituées de condition indépendante qui partagent un espace de travail afin d'assurer leur sécurité et de diminuer les frais de loyer (souvent abusifs) à entrer dans un rapport de dépendance envers un gestionnaire de salon. Rien n'est prévu pour aider la réorientation professionnelle des travailleuses du sexe qui perdent leur source de revenu faute de pouvoir exercer leur activité alors que l'application actuelle de loi conduit indéniablement à une situation d'hégémonie des grands salons.

L'année 2010 a aussi été placée sous le signe de l'économie, après un bouclage 2009 déficitaire. Des économies ont notamment été réalisées par le gel d'un 10% de temps de travail et par l'absence de formations. Cette situation a entraîné une surcharge de travail conséquente pour l'équipe qui a effectué de nombreuses heures supplémentaires non-rémunérées afin de mener à bien ses tâches tout en faisant face aux sollicitations accrues provenant entre autres de l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions légales et du changement de pratique dans le domaine de la migration.

Nous remercions chaleureusement l'équipe d'Aspasie pour son engagement, ainsi que les membres du comité, du comité d'honneur et les personnes bénévoles qui se sont activement impliquées dans la réalisation des buts de l'association. Sans leurs efforts conjugués, Aspasie n'aurait certainement pas pu développer ni maintenir le niveau de ses prestations comme elle l'a fait durant l'année écoulée.

L'année 2010 a aussi apporté son lot de chagrin, avec le décès de plusieurs travailleuses du sexe et de Rolando Lopez, fidèle membre du comité apprécié de tous et grandement regretté.

Nous vous souhaitons bonne lecture de ce rapport et recevrons volontiers vos réactions et questions éventuelles.

Fairsexwork (FxW)

Suite à l'initiative d'un groupe de travailleuses du sexe et d'un annonceur de services érotiques, le site www.fairsexwork.ch a été lancé début 2009, à l'adresse des différents protagonistes du sexe tarifé:

- ▶ les client.e.s
- ▶ les travailleur.ses du sexe
- ▶ les gérant.e.s de salons érotiques
- ▶ les publicitaires du sexe tarifé

Le site fxw.ch vise avant tout à informer tous les protagonistes du sexe tarifé sur les risques associés à chaque pratique sexuelle et à encourager des comportements respectueux et responsables dans les services érotiques. Le site www.fxw.ch reçoit > **23'000** visites/an.

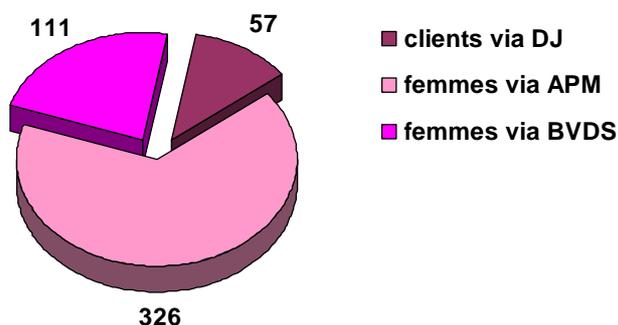


Nous avons présenté les recommandations FxW telles qu'énoncées sur le site www.fxw.ch dans 42 salons de massage érotiques genevois (sur 55 visités) et dans deux hôtels. Les recommandations FxW, bien qu'émanant du terrain, se rapprochent des standards minimaux proposés par l'Aide Suisse contre le Sida dans sa stratégie de prévention du HIV /IST dans le commerce du sexe.

La plupart des gérant.e.s rencontrés ont salué cette évocation publique de standards minimaux mais seuls deux ont réellement affiché le logo sur leur site, signifiant ainsi publiquement leur adhésion volontaire à ces standards que l'on pourrait qualifier de « standards minimaux ». Pour l'instant nombreux sont ceux qui craignent qu'un engagement en faveur des pratiques sans risques puisse diminuer le nombre de clients visitant leurs établissements puisque nombreux sont les clients recherchant et demandant des pratiques à risque.

La brochure Geneva By Night a, quant à elle, gracieusement intégré le logo « Toujours avec » et l'url www.fxw.ch chaque mois dans ses pages. Six sites web d'annonces coquines reproduisent également l'url www.fxw.ch de manière permanente et gratuite. Nous remercions ici ces partenaires et tout particulièrement myXpage pour son investissement dès le début de l'aventure FxW.

Présentation de FxW, 2010



Une réflexion a également été menée la nuit, avec quelques travailleuses du sexe indépendantes fréquentant les bus Boulevards, afin de développer une manière spécifique d'utiliser FxW dans leur pratique quotidienne. Il ressort que ces femmes estiment pouvoir faire référence aux recommandations FxW si le client exige une prestation dangereuse. Elles pourront dès lors refuser cette prestation en s'étayant sur la présence de recommandations claires et renvoyer le client au site web.

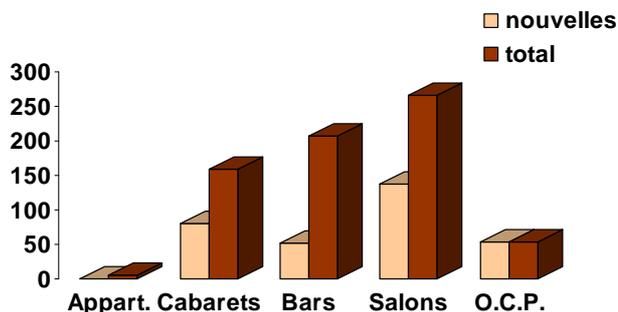
Enfin, les associations romandes Fleur de Pavé (Lausanne) et le projet Grisélidis (Fribourg) ont intégré un lien vers le site et le logo [FxW.ch](http://fxw.ch) dans leur pratique quotidienne.

Avec l'Aide Suisse contre le Sida (ASS), qui avait accordé une aide financière pour le lancement du projet, nous avons évoqué la possibilité d'une traduction en allemand, en italien et en anglais pour donner une dimension nationale, voire internationale à FxW. Malheureusement, des coupes budgétaires ne leur auront pas permis de poursuivre cette collaboration.

Aspasie Prévention Migrantes (APM)

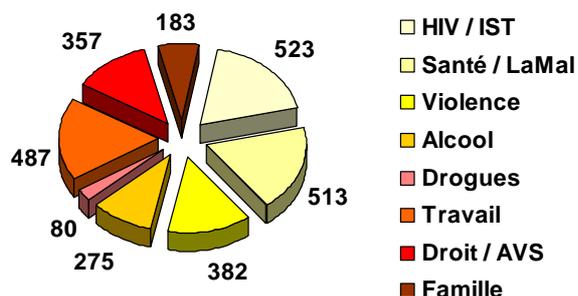
L'introduction de nouvelles directives et de la loi LProst fait de 2010 une année de changements: pour les **travailleuses du sexe indépendantes**, pour les salons et, par conséquence, pour l'intervention des équipes d'Aspasie sur le terrain. Les femmes rencontrées désirent être en règle. Il s'avère vraiment difficile d'expliquer que selon certaines administrations ou directives, elles sont considérées soit comme indépendantes soit comme employées ou salariées sans salaires.

**Nbre femmes rencontrées/lieu
APM, 2010**



Les changements et informations floues ou contradictoires données par les administrations ont provoqué un sentiment de méfiance et d'insécurité : les statistiques le démontrent. La moitié de nos **visites dans les salons érotiques** se sont soldées par des portes closes. (cf. analyse p.16). L'équipe a donc rencontré 40% de travailleuses du sexe en moins que l'année précédente. Par contre le nombre d'heures d'entretiens en face-à-face a augmenté. Les femmes qui acceptent de nous accueillir sont très intéressées par nos messages, elles ont beaucoup de questions.

**Nbre d'échanges par
thématique APM, 2010**

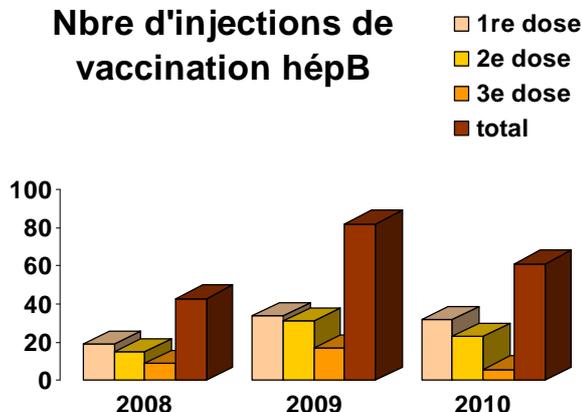


Dans **les bars et les cabarets** un changement de taille: la suppression des « séparés », le sexe tarifé ne doit plus se pratiquer sur place. Cependant les médiatrices sont toujours reçues dans la grande majorité de ces endroits car la prévention reste d'actualité et très utile. Il est intéressant de relever que l'action APM couvre 100% des bars et cabarets et 40% des salons (selon le nombre total établi par la Brigade des mœurs) pour la prévention.

Concernant l'origine des personnes rencontrées nous notons une stabilité des ressortissantes de l'Europe des 15 (UE15), d'Afrique, d'Asie et de Suisse; une diminution des ressortissantes des 12 nouveaux états membres de l'UE27, du Maghreb et d'Amérique Latine; une augmentation de contacts avec les ressortissantes de l'Europe de l'Est, facilités par les **rencontres à l'OCP¹** permettant d'informer les artistes de cabaret dès leur arrivée à Genève.

Les femmes sont toujours aussi intéressées par le **vaccin contre l'hépatite B**. Une réelle envie de se protéger et la gratuité du vaccin sont incontestablement des éléments déterminants. Un immense merci à la DGS et au Centre Médical du Léman qui rendent possible cette vaccination qui s'inscrit dans les recommandations du PNVI 2011-2017 de l'Office Fédéral de la santé publique pour les actions de prévention ciblées.

**Nbre d'injections de
vaccination hépB**



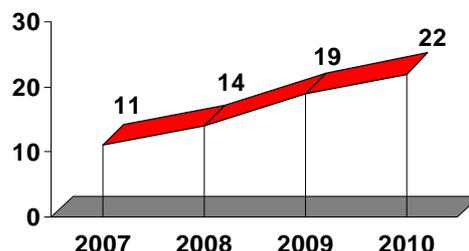
¹ Pour les danseuses qui travaillent pour la première fois en suisse une séance d'information est organisée conjointement avec Aspasie et l'Office cantonal de la population.

Boulevards (BVDS)

Dès janvier 2010, l'association 1^{ère} Ligne s'est retirée de l'action Boulevards, elle a recentré sa mission sur les usagers de drogues en général. Nous remercions 1^{ère} Ligne pour cette riche collaboration. Après 14 ans de gestion commune et de complémentarité toxicodépendances et prostitution, Aspasia assurera désormais seule la pérennité de l'accueil de nuit et de la réduction des risques pour les travailleuses et travailleurs du sexe (TS), qu'ils soient concerné.e.s ou pas par les toxicodépendances:

- tous les mardis au Boulevard helvétique (BH)
- tous les vendredis au BH, et aux Pâquis, à la place des Alpes (PA).

Nbre de visites par soirée BVDS



Grâce à «une écoute active », les intervenant.e.s socio-sanitaires, dont certain.e.s ont l'expérience du travail du sexe, ont pu accueillir les TS, leur offrir des boissons chaudes, des sandwiches, des fruits livrés par l'association Partage et répondre à leurs questions de manière anonyme et confidentielle. Nous profitons de ces lignes pour remercier l'association Partage. Elle nous a permis de distribuer ~30 encas par soirée d'ouverture et ~80 cadeaux de Noël le 24 décembre, dans la rue. Ces cadeaux étaient composés de rouges à lèvres, rouges à ongle, chocolats et de produits pour la toilette.

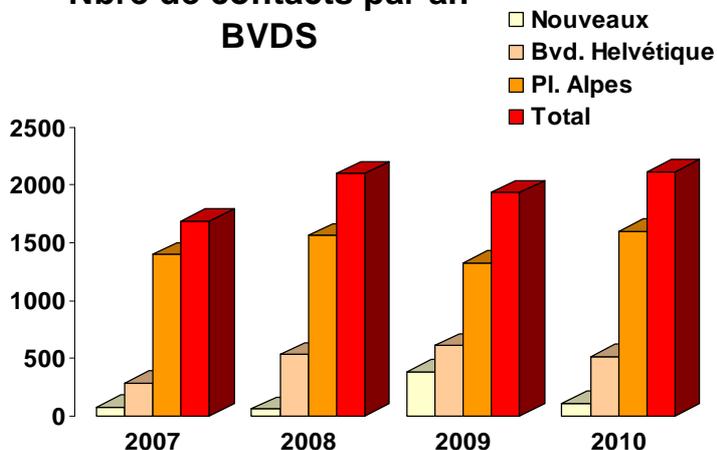


L'équipe Boulevards propose également des messages de réduction des risques et du matériel de prévention des IST/HIV. Selon les besoins, elle relaie les TS vers les structures du réseau socio-sanitaire genevois pour une vaccination, un testing IST/HIV, des soins, une prise en charge psycho-sociale, ou une réorientation professionnelle.

Suite à la réduction de moitié de son budget, Boulevards n'a pu assurer plus que deux nuits hebdomadaires en 2010 (contre quatre en 2009). Le nombre de contacts effectifs a cependant augmenté, le nombre moyen de visites par soirée d'ouverture est ainsi passé de 19 à 22.

La présence des bus Boulevards, tout au long de l'année et par tous les temps, est capitale, non seulement pour sa qualité d'écoute, d'accueil, d'information et d'orientation, mais comme nous le rapportent les femmes : « c'est une lumière dans la nuit, une présence rassurante, une protection contre un sentiment d'insécurité grandissant. »

Nbre de contacts par an BVDS



Paradoxalement la prostitution de rue offre une importante possibilité de travail indépendant pour les personnes qui ne désirent pas être soumises aux exigences ou pressions des salons de massages érotiques. Protéger la prostitution indépendante ne veut pas dire promouvoir ou faire l'apologie de la prostitution, mais au contraire, diminuer clandestinité et vulnérabilité. Grâce à un climat de confiance ainsi instauré, Aspasia peut faciliter l'accès à l'aide et, le cas échéant, à la réorientation professionnelle sans nier l'existence de ce moyen de subsistance qu'est la prostitution.

Malesexwork (MSW)

En 2010, les actions d'Aspasie qui s'adressent aux hommes qui ont des rapports sexuels tarifés avec d'autres hommes se sont inscrites dans la continuité des services mis en place les années précédentes. Le personnel du projet de proximité Malesexwork assure une présence régulière dans les lieux d'échanges sexuels tarifés spécifiques à cette population.

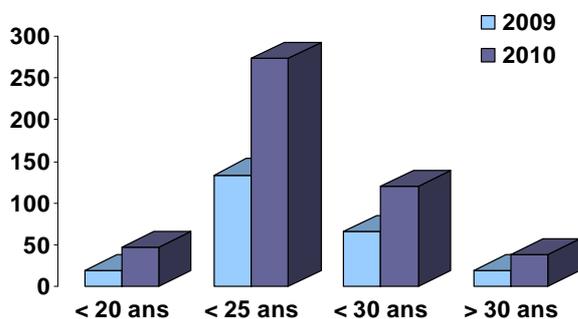
On notera que le nombre total de 478 rencontres constitue une **augmentation de 50%** de contacts

par rapport à 2009. Cet accroissement est dû à une nette augmentation du nombre de nouvelles personnes actives dans la prostitution masculine sur le territoire genevois (94 nouveaux contacts en 2009 contre 189 en 2010), mais en Europe aussi. Par ailleurs, le nombre de contacts répertoriés en 2010 s'inscrit dans une tendance générale d'augmentation du nombre annuel de contacts avec le public cible enregistrés depuis 2005, avec toutefois une inflexion en 2009. Cette augmentation se répercute sur l'ensemble des classes d'âge considérées. Les âges rapportés, lorsqu'ils ne sont pas communiqués par les intéressés eux-mêmes, reflètent une estimation.

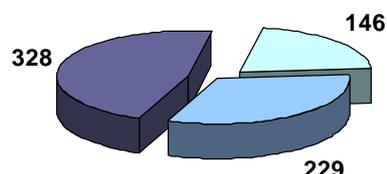
Relativement au pays d'origine des personnes contactées nous observons une confirmation de la tendance relevée en 2009, à savoir une prépondérance de ressortissants des 12 nouveaux pays entrés dans l'Union européenne (204 contacts), majoritairement des roumains et des bulgares d'ethnie Rom. Mais les hommes sont également originaires des autres pays d'Europe (123 contacts), de Suisse (49 contacts), d'Amérique Latine (40 contacts), d'Asie, d'Afrique et d'ailleurs.

En sus des entretiens hors-murs, des renseignements et conseils ont aussi été dispensés par :

Nbre de TS masculins rencontrés MSW

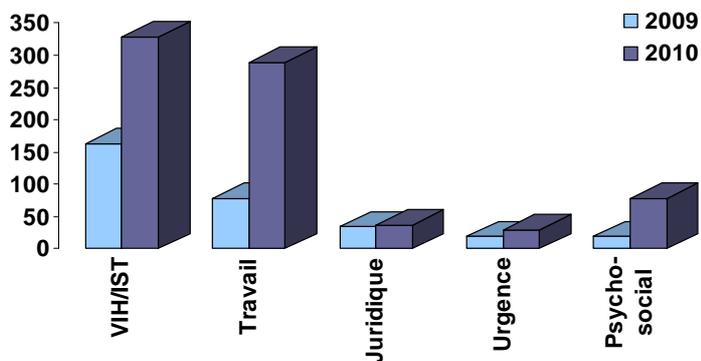


téléphone
 sms
 courriel / forums



Il est intéressant de relever qu'il a fallu aborder deux fois plus la thématique du VIH et des ISTs

Nbre d'échanges par sujets abordés sur le terrain, MSW



que l'année précédente et les questions concernant le travail ont presque quadruplé. Par contre, il y a moins de demandes de soutien psychosocial. Analysant ce changement, on peut supposer qu'il y a un "roulement" plus rapide de jeunes hommes qui tentent une sortie de leur précarité par le travail du sexe, tout en étant très mal préparé à cette activité. Aussi leur méfiance est grande: ils apprécient les informations et conseils pour diminuer les prises de risques, mais n'osent que rarement se confier ou demander de l'aide.

Don Juan (DJ)

Don Juan, en 2010, est allé à la rencontre des clients du sexe tarifé :

1. en face-à-face
 - a. dans les bars à champagne
 - b. dans la rue
 - c. au stade de la Praille
2. par le biais de Don Juan en ligne, un conseil électronique (email) : www.don-juan.ch

1. Don Juan en face-à-face

a. Un duo Don-Juan Travailleuse du sexe +Travailleur social, formé à cette intervention, s'est rendu **54** fois dans les bars à champagne genevois. Ces intervenants ont pu rencontrer 26 gérant.e.s et 276 clients, informer ces derniers des modes de transmission des infections sexuellement transmissibles, présenter et distribuer du matériel de prévention, stimuler une prise de conscience quant à la responsabilité envers soi-même et ses partenaires.

b. Dans la rue Charles Cusin, aux Pâquis, 4 actions nocturnes ont permis de dresser une table avec du matériel de prévention, de s'entretenir avec 244 clients et de diffuser les recommandations Fairsexwork.

c. Lors du match Suisse – Italie au stade de la Praille, une deuxième travailleuse du sexe s'est jointe à l'équipe pour promouvoir les recommandations FxW.ch et offrir >900 préservatifs arborant l'adresse du site de conseil en ligne pour clients www.don-juan.ch.

En tout, **3'810 préservatifs** et **6'824 brochures** en 7 langues ainsi que divers supports de prévention fournis par l'Aide Suisse contre le Sida (ASS) ont été distribués par Don Juan en 2010.

2. Don Juan en ligne

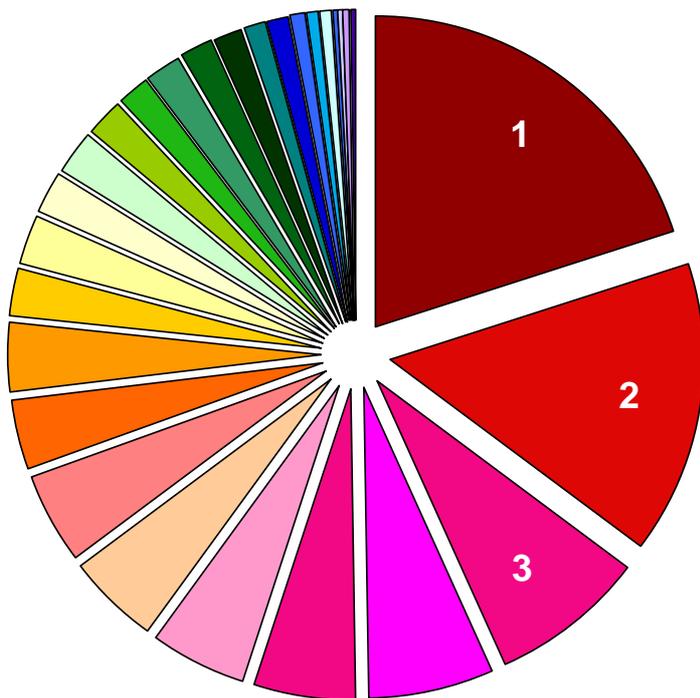
Le site web www.don-juan.ch, conçu par l'ASS et géré dans sa version francophone par Aspasia, permet aux clients romands de poser leurs questions directement en ligne. Les réponses sont toujours orientées vers une optimisation de la prévention santé et la promotion du respect des professionnels du sexe tarifé. En 2010, Aspasia a répondu à **62 demandes par emails**. Les divers thèmes abordés sont illustrés dans le graphique de la page suivante.

Quelles perspectives pour Don Juan ?

Don Juan fut initiée en 1999 par l'ASS afin de diminuer les risques de transmission du VIH et des ISTs, et afin de réactiver les connaissances ou de combler les lacunes des hommes consommateurs du sexe tarifé. Don Juan a également permis de mieux comprendre ce que vivent les clients en terme de sexualité, de mieux saisir leur rapport aux personnes prostituées, les enjeux du sexe tarifé et leur fréquente ignorance des ISTs.

L'originalité et l'efficacité de l'action Don Juan réside dans le fait qu'elle ne se contente pas de diffuser des informations sur les ISTs mais qu'elle tente d'établir une relation interpersonnelle et sans tabous avec les clients. Don Juan aborde ce qui est « difficile à dire », ce qui fait peur, les fantasmes, l'isolement, les besoins érotiques et affectifs, le doute sur les autres, sur soi. La grande majorité des clients n'ont personne à qui se confier. Certains évoquent alors leur « jardin secret » d'autres mettent en avant leur sentiment de solitude, de honte et la peur « que ça se sache ». Au fil des années, les données Don Juan nous ont appris que les clients sont d'origines ethniques diverses, majoritairement suisses, de tous âges, de toutes catégories socioprofessionnelles et souvent clients occasionnels. Toutes ces informations se sont révélées précieuses lors de la conception des projets de prévention d'Aspasia.

Il est également important de noter que Don Juan a permis de réinvestir la rue et les médias, épaulant ainsi les travailleuses du sexe dans leur continuel effort à imposer le port de préservatifs.



- Infos HIV/Sida 1
- Infos ISTs 2
- Evaluation d'une prise de risque 3
- Sécrétions vaginales
- Baiser
- Fellation sans préservatif
- Symptômes
- Testing
- Préservatif / femidom / digue dentaire
- Aspect psychosocial
- Accident de préservatif
- Phobies
- Demande d'adresses
- Cunilingus
- Lubrification et gels
- Pénétration vaginale
- Remarque/ question sur le site
- Prophylaxie post-exposition
- Contact seins/lait - bouche
- Masturbation réciproque
- Questions de droit
- Pénétration anale
- Objets, Fétiche, SM, Scato
- Contact sang menstruel
- Matériel d'information
- Anilingus
- Anéjaculation
- Homosexualité

Thèmes abordés DJ Online, 2008-2010 (172 messages)

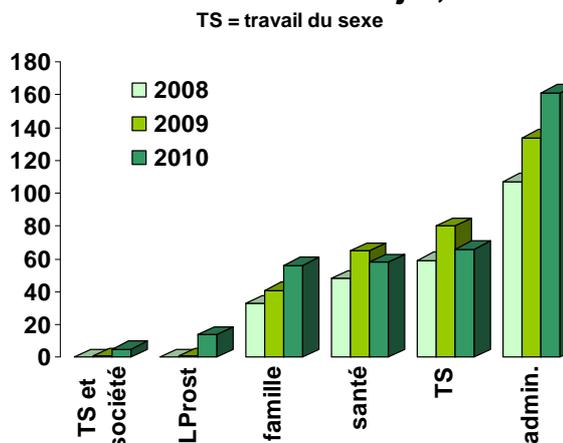
En 2011, l'ASS renonce à financer Don Juan dans les régions (mais maintien DJ en ligne). Aspasia cherche des solutions et des fonds pour continuer à mener cette action unique en son genre, pour ne pas abandonner une intervention hors-murs qui a largement fait ses preuves depuis 11 ans et qui a été reprise comme modèle dans plusieurs pays d'Europe.

Soutien et accompagnement psychosocial (S&A)

En 2010 le nombre de personnes accueillies, femmes, hommes, transgenres, continue à augmenter. Sur 121 personnes, la moitié sont venues pour la première fois. Cela représente 436 entretiens, 29 accompagnements et 3 visites. Parmi les thèmes fréquemment traités, on retrouve les demandes d'aide pour la gestion administrative, plus particulièrement la demande de permis de séjour, et la demande d'aide liée à des problèmes familiaux.

Un autre sujet que nous avons souvent abordé est celui de la société et du travail du sexe. En effet, les travailleurs.ses du sexe n'ont constaté aucun effet protecteur découlant de la nouvelle loi LProst mais une charge administrative parfois insurmontable.

Nbre d'entretiens / sujet, S&A



Auparavant les personnes prostituées étaient considérées comme des indépendantes. Elles pouvaient travailler seules ou à plusieurs dans un appartement, partager le loyer en ayant un rapport de travail égalitaire et se sentir en sécurité grâce à la présence d'une collègue. Désormais, la personne qui détient le bail est considérée par la LProst comme "gérante de salon". La procédure de mise en conformité induit une hiérarchie dans la relation. Elle se révèle en outre être un véritable parcours du combattant : attestations, preuves, autorisations à fournir. Submergées par ces contraintes, nombre de travailleurs.ses sont contraintes d'abandonner leur activité, privées de leur revenu, réduites à demander une aide financière à l'Hospice Général sans alternative aucune.

Autre nouveauté de l'année : la mise en application à Genève d'une directive de l'ODM²: « *les ressortissant-e-s UE/AELE se prostituant dans les salons de massage ne pourront plus bénéficier, dès le 1^{er} mars 2010, de la procédure d'annonce pour prestataires de services indépendant-e-s {...} l'employeur doit déposer une demande d'autorisation de travail auprès du Service des Etrangers et Confédérés (SEC)* ». Certains « employeurs » utilisent leur nouveau statut pour faire pression sur les femmes considérées dorénavant comme employées. Dans d'autres cas, l'indépendance des femmes migrantes est mise en doute par l'OCP³. Ainsi, de nombreuses femmes ont fait appel à l'aide d'Aspasie. Ces démarches ont été jalonnées par de nombreux courriers allers-retours avec l'OCP. Nous constatons que beaucoup de démarches n'aboutissent pas.

A tout cela s'ajoute l'inquiétude liée aux impératifs de la mise en conformité et des menaces d'amendes ou de fermetures des locaux en cas de non respect des délais. Suite à nos interventions auprès des autorités, le délai de mise en application a été repoussé deux fois devant la complexité de la tâche, mais des lieux de travail ont disparu, soit fermés par les autorités, soit abandonnés face aux barrières administratives.

Autre surprise découlant de la LProst: l'Hôtel Barillon devait se déclarer comme salon de massage ! Tous les autres hôtels qui accueillent des hôtes du sexe tarifé n'ont pas été approchés par la police sur cette question. Les résidentes du Barillon sont venues nous parler de leurs inquiétudes face à la fermeture possible de l'établissement. Aspasie les a soutenues dans leur revendication de pouvoir garder leur lieu de travail et de vie. Une délégation a été accueillie par la

² Office fédéral des migrations

³ Office cantonal de la population

présidente du DSPE⁴. Mme Rochat a bien compris la situation et donné immédiatement les instructions pour que l'hôtel en question puisse continuer à fonctionner sans changement. Les femmes ont conservé leurs chambres.

Hospice Général

Cette année encore, notre collaboration avec l'Hospice Général s'est avérée très importante : elle nous a permis d'assurer un lien pour les demandes d'aide individuelle, et nous a permis de participer à l'élaboration d'un document interne de l'Hospice Général posant un "*principe d'action pour les personnes exerçant la prostitution*". Cette collaboration s'est avérée fructueuse et enrichissante pour les trois services impliqués : l'Hospice Général, Aspasia et SOS Femmes.

Atelier Déclaration Fiscale et impôts

Dans l'optique d'aider les femmes à être partie prenante et plus autonomes dans l'élaboration de leur déclaration fiscale, nous avons créé, en collaboration avec l'association SOS Femmes, un atelier. Relevons ici la forte implication de nos stagiaires qui ont permis la mise sur pied de celui-ci. L'intérêt pour les participantes dépassait l'aspect technique de la fiscalité. En effet, ce thème a aussi permis de prendre connaissance du système fiscal genevois, de le situer dans un contexte politique et de le comparer avec celui qui prévaut dans d'autres pays, d'autres cantons. A travers cette expérience la notion de solidarité est ressortie fortement pour chaque participante: en payant ses impôts, elle contribue à alimenter les ressources de l'Etat et devrait bénéficier en contrepartie d'une protection sociale, sanitaire, de services et d'infrastructures.

Le groupe d'écoute et de parole

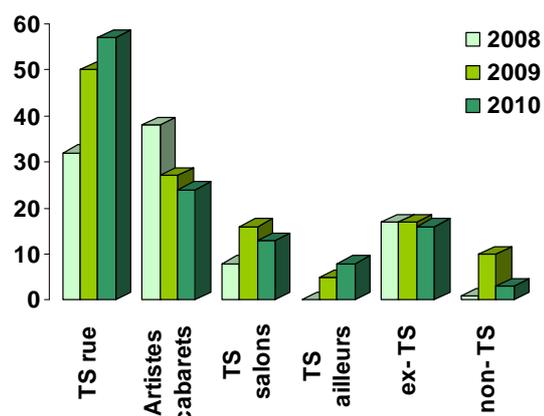
Toujours en collaboration avec SOS Femmes, nous continuons de proposer un espace de rencontre et de réflexion aux personnes exerçant ou ayant exercé la prostitution. Ce travail, initié en 2009 sur le sujet du changement et du vieillissement, s'est orienté fin 2010 sur la question du secret et du tabou. Le choix de ce thème répond aux préoccupations apparues et abordées durant le cycle d'entretiens précédent. Ces réunions mensuelles en groupe se poursuivront en 2011.

Les cabarets

Dans le cadre du règlement d'application de la LProst, le changement majeur pour les cabarets fut la suppression systématique des "séparés". Ces derniers offraient un espace pour un tête-à-tête en toute discrétion entre clients et artistes. Cette possibilité de sexe tarifé étant ainsi supprimée au sein même de l'établissement, le nombre des artistes et des clients a diminué, deux cabarets ont fermé. Avec la diminution du nombre de places de travail pour les danseuses et la transformation du permis L en simple autorisation de travail (en 2009), le statut des artistes s'est précarisé. En cas de litige ou non respect du contrat de travail, elles osent de moins en moins entamer une action en justice, même lorsque les préjudices subis pourraient amplement la justifier. Parmi les 70 danseuses de cabaret accueillies à Aspasia durant l'année, 24 ont fait appel au soutien psychosocial.

Nbre de consultant.e.s, S&A

TS = travailleuse du sexe



Finalement, les demandes de renseignements et d'aide liées aux divers projets de réorientation ont considérablement augmenté cette année.

⁴ Département de la sécurité, de la police et de l'environnement

Rolando

Rolando... un homme joyeux, calme réfléchi, plein de bon sens, toujours à la recherche de solutions, avec pragmatisme, gentillesse et humour. Rolando Lopez nous a malheureusement quittés le 30 novembre 2010 et son décès nous attriste énormément.

Au cours de ses études d'infirmier, il s'intéressait déjà à la stigmatisation des personnes travaillant dans les métiers du sexe. Il décida alors de faire son stage professionnel à Aspasia, puis effectua des remplacements au Bus Boulevards et s'engagea finalement dans le comité de l'association. Pour bien des années, il fut attentif à tout et soutint particulièrement les divers projets liés à la santé et à la réduction des risques, devenant rapidement le référent du comité et de l'équipe pour les questions liées à la santé.

Rolando, nous ne te disons pas adieu mais un grand au revoir car tu es et restes dans nos cœurs. Nous pensons à toi et cela nous donne la force de continuer à lutter contre l'exclusion des personnes prostituées. Le comité, l'équipe, les travailleuses du sexe te doivent beaucoup.

Marie Gilberte

C'est par les femmes travaillant au boulevard Helvétique que nous apprenons le décès de Marie Gilberte. Quand est-elle décédée ? Est-ce que les obsèques ont eu lieu ? Où ? Quand ? Les questions sans réponses se succèdent. Qui sait quelque chose de la petite dame dont les habitués du Boulevard connaissent la frêle silhouette et son habitude de fumer sans cesse, son passe-temps favori ? Elle s'est d'ailleurs fâchée quand la cigarette fut interdite dans le bus « Boulevards »; elle n'y entra plus. Elle continua à fumer devant la porte, entra pour boire un café, restait silencieuse. Sa présence était agréable, tranquille, discrète.

A la demande des usagères du bus, nous avons entamé les recherches pour apprendre que le décès remontait à un mois. Son corps reposait à l'Institut de médecine légale en attendant d'être inhumé. Marie Gilberte n'avait ni famille ni amis prêts à organiser ses obsèques. Nous sommes confrontés, une fois encore, à la solitude des femmes qui se prostituent à Genève, souvent migrantes, souvent loin de leur pays et de leurs racines. Elles gardent leur activité secrète pour préserver leur image et préserver leur famille. Mais le risque d'isolement est grand. Quand la mort approche, aucun des leurs n'est là pour les accompagner ni pour organiser la célébration du dernier adieu.

Marie Gilberte était d'origine valaisanne, elle a passé sa vie en Suisse, fut mariée, puis divorcée. Elle disait avoir des enfants, un mari. Personne n'a été retrouvé. Par le biais de la police, nous apprendrons que le Service du Tuteur général avait le mandat de s'occuper de ses finances et de ses besoins. Ce même service nous apprendra encore que son mandat s'exerce du vivant de la personne seulement. Les obsèques ne font pas partie de leurs prestations...

Aspasia prend donc le relais. Notre expérience nous aide à la préparation de la cérémonie. Le prêtre Jean Daniel Balet est disponible, comme déjà dans le passé à l'occasion d'autres obsèques. Ensemble, avec les femmes qui ont connu Marie Gilberte, nous choisissons les textes, la musique, les lumières, les fleurs et les prières pour la cérémonie. Il nous incombe même de décider entre crémation ou enterrement. Plusieurs options sont possibles. Nous choisissons la crémation et le Jardin du souvenir au cimetière St Georges. Dans ce Jardin, les cendres reposent en compagnie d'autres âmes solitaires. La ville entretient le lieu.

Le jour des obsèques nous sommes sept, réunis pour accompagner d'abord le cercueil, ensuite les cendres. L'ambiance est solennelle, quelques personnes présentes sont émues de cet adieu à une personne avec qui elles ont partagé nuits de travail, soucis et moments amicaux sur le même bout de trottoir.

Aujourd'hui, au Jardin du souvenir, le soleil brille. Nous sommes heureux d'être ensemble pour partager ce moment lumineux entre amis de la rue, entre amis de la nuit.

Expertise

Etudiants, médias et autres demandes en 2010

Le nombre de sollicitations d'étudiant.e.s de Genève, de Suisse ou d'ailleurs est en constante augmentation. Aspasia a ainsi répondu à la demande d'une quarantaine d'étudiants en 2010 : elle les a accueilli en entretien, leur a fourni des renseignements et/ou les a aidé à préparer dossiers de recherches, bachelors, masters ou doctorats.

Une cinquantaine de journalistes de la presse écrite, de radios et télévisions se sont adressés à Aspasia pour alimenter leurs reportages très variés autour de la prostitution:

La prostitution en Suisse - Effets de la loi genevoise sur la prostitution - Loi Tessinoise et projet de punir les clients - Augmentation de la prostitution en Suisse? - La prostitution des mineurs - La prostitution des étudiant.e.s - Questions sur la traite des femmes à Genève ou en Suisse - Prostitution dans des vitrines aux Pâquis - Fermeture de cabarets? - Que deviennent les archives de Grisélidis Réal? - Les salons érotiques à Genève - Enquête sur la cyber prostitution - Travailleuses du sexe françaises en Suisse - Prostitution africaine à Genève - Reportage de Mireille Darc sur les escortes - Aide et prévention dans un cadre légal de prostitution - Le procès des proxénètes hongrois à Zurich - Le quartier des Pâquis - Portrait d'une travailleuse du sexe "zone franche" - Portrait d'une personne transsexuelle - Reportage sur la prostitution masculine hétérosexuelle occasionnelle

Et il y a aussi des metteurs en scène, écrivains, cinéastes, organisateur d'expo, à la recherche de références, droits ou renseignements concernant Grisélidis Réal.

Interventions, présentations, animation d'ateliers en 2010:

19.03	Cité-Séniors	"Amour après 60 ans: les tabous ont-ils changé?"
31.03	HETS	Jury de bachelor, "La prostitution estudiantine en Suisse romande"
22.06	HEdS	Membre du conseil scientifique du CAS en Développement social, santé communautaire et dynamiques participatives (DSSC)
02.09	TSR	Suivi du forum internet après l'émission Temps Présent "Goldfinger"
24 09	UNI-GE	Formation continue en sexologie clinique, module "Sexologie légale et contrôle social"
18.10	HCU-GE	Formation spécialisée, Urgences gynéco-obstétricale, "Prise en soin spécifique pour les travailleuses du sexe?"
28.10	AIDES-Biarritz	Débat sur "Les travailleu[r]ses du sexe" de J.M. Carré
06.11	SMSC	Congrès suisse étudiants en médecine, "L'accès aux soins"
24.11	CMU	Séminaire pour étudiants en médecine, "Prise en soin spécifique pour les travailleuses du sexe?"
17.12	HEdS	Séminaire pour le CAS-DSSC, "Expériences partenariales santé – social", l'exemple du projet Boulevards

Réseaux

Les collaborations, liens, relais divers sont essentiels pour mettre en œuvre la mission et réaliser les objectifs que l'association se fixe d'année en année. Dans le rapport 2009, une liste présente un grand nombre de nos partenaires. Cette année, nous choisissons de présenter plus précisément deux de nos réseaux partenaires. Afin d'illustrer comment un sujet traditionnellement traité dans le registre de l'intime et du tabou devrait en fait susciter un débat politique franc au sein des institutions et acquérir une dimension économique et sociale.

- ▶ Au niveau cantonal : **RAP_FARGO**⁵,
- ▶ Au niveau national : **PROCORE**⁶.

Le but du regroupement **RAP/FARGO** est de constituer un interlocuteur commun vis-à-vis des autorités de subventionnement pour un travail en partenariat avec les autorités politiques, défendre le travail associatif, le professionnalisme des prestations offertes et une action sociale Canton-Communes cohérente. Actions spécifiques en 2010 :

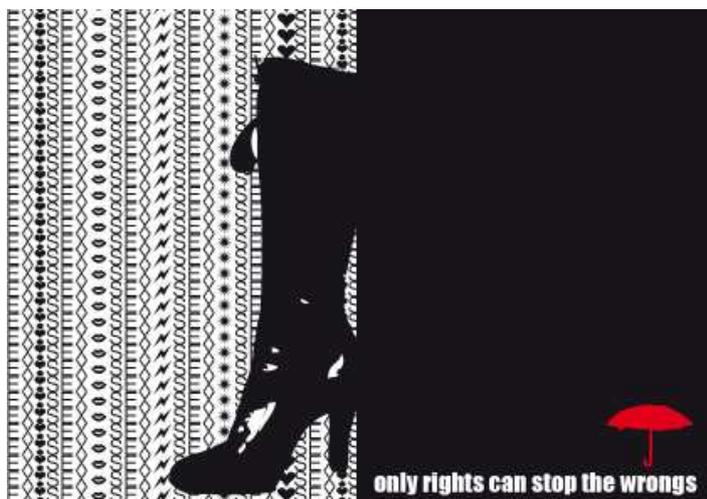
- Réflexions sur les questions administratives en général et la LIAF en particulier.
- Propositions à l'Assemblée Constituante concernant les relations Etat - Associations et les problématiques de modèles de gestion entre économies financières et préservation de la qualité des prestations.
- Préparation avec la Ville et le Canton de la « journée du partenariat 2011 ».

Cette collaboration RAP/FARGO de qualité devrait se poursuivre, car les réflexions, projets et actions planifiées en commun sont tous pertinents et efficaces.

PROCORE est un réseau suisse de défense des droits des personnes qui travaillent dans les métiers du sexe, il regroupe :

- Des associations actives dans les milieux de la prostitution féminine ou masculine
- Des personnes ayant l'expérience du travail du sexe

PROCORE considère la personne dans sa globalité. Pour être efficace, tout travail de prévention doit s'inscrire dans une optique de promotion de la santé globale, incluant des facteurs sociaux (droits, logement), économiques (stabilité des ressources) et psychologiques (lien social, estime de soi). La charte de PROCORE l'affirme clairement. Elle est téléchargeable sur www.prokore.ch.



Deux assemblées générales par année permettent aux membres de toute la Suisse de garder un œil rivé sur l'évolution des tendances et des politiques publiques qui concernent le travail du sexe. Une série de groupes de travail traitent des questions soulevées par l'actualité tout au long de l'année afin de co-construire prises de positions, actions de lobbying socio-politique et actions de communication d'envergure nationale.

⁵ RAP = Regroupement d'Associations Privées; FARGO = Fédération d'associations Privées d'Action Sociale

⁶ PROCORE = Prostitution Collectif Réflexion

Moments forts en 2010

► **Exposition et forum "Prostituées d'Europe"**

L'exposition de Mathilde Bouvard proposant " Un autre regard sur la prostitution" est un projet socio-artistique dont l'intention est de permettre à un large public de découvrir l'aspect social et humain de cette activité si particulière qu'est la prostitution. La photographe a parcouru une dizaine de villes européennes à la rencontre de travailleur.euse.s du sexe : il en ressort une sélection de 45 photographies en noir et blanc, accompagnées de quatre peintures sur étoffe et de témoignages écrits. A Genève, grâce à la collaboration avec la Haute école de travail social (HETS), le Centre Grisélidis Réal, Aspasia et le soutien de la Ville de Genève, l'exposition a été présentée durant tout le mois de mars à "l'Espace Galerie" de la HETS. En plus, le groupe d'organisation, composé d'étudiant.e.s, de travailleuses du sexe, de responsables de formation et de membres des deux associations, a invité le public à 5 soirées thématiques autour de la prostitution. Vous trouverez plus d'information sur cet événement en consultant les pages 6 à 11 du rapport d'activité 2010 du Centre Grisélidis Réal.

<http://centregriselidisreal.org/uploads/RAPPORTACTIVITES2010.pdf>

► **Accueil des archives de Grisélidis Réal**

L'association Centre Grisélidis Réal, créée en 2008, a cessé son activité suite à un blocage financier de la part du Conseil d'Etat. Sans raisons explicites, ce dernier a empêché le versement d'un don de la Loterie Romande. La somme prévue par la Loterie aurait permis de compléter le montant nécessaire à la création d'un poste d'archiviste dans le cadre des emplois de solidarité du canton de Genève. Au final, le projet est fortement retardé et Aspasia a décidé de reprendre la gestion du Centre Grisélidis Réal afin de donner une existence publique à ces archives uniques et précieuses.

Fort heureusement, le local mis à disposition par la Ville de Genève pour le Centre Grisélidis Réal restera à la disposition d'Aspasia et des archives. Nous sommes très reconnaissants à la Ville pour ce soutien : il aura permis d'une part, de ne pas déménager les archives stockées dans des cartons et, d'autre part, de conserver un espace de réunion très apprécié au vu de l'exiguïté des locaux du 36 rue de Monthoux. Cet espace, dédié à Grisélidis Réal, a promptement été investi par de nombreuses réunions de réseau et aussi par divers groupes de travail ou ateliers.

► **Groupe « Travailleuses du Sexe »**

En 2010, un groupe de travailleuses et travailleurs du sexe s'est formé dans le cadre de Procure (cf. p.16). Afin de débattre de leurs problèmes et d'envisager ensemble des actions, les participant.e.s se réunissent régulièrement dans les locaux du Centre Grisélidis Réal. Ce groupe de parole et d'action est ouvert à toute personne ayant l'expérience du travail du sexe, qu'elle soit en activité ou pas.

► **Entrée en vigueur de la Loi sur la prostitution (LProst) et ses premiers effets**

Cela a déjà été évoqué, l'application de la LProst a pénalisé de nombreuses travailleur.ses du sexe désirant travailler en colocation tout en restant indépendant.es. (cf. Mot de la Présidente p. 5, APM p.7 et S&A p. 12)

On notera toutefois un effet positif de la LProst : le rapprochement avec le nouveau Médecin cantonal, qui a personnellement rencontré l'équipe de prévention d'Aspasia. Prenant connaissance du travail de terrain construit depuis de nombreuses années avec professionnalisme et persévérance, il a encouragé le renforcement de la collaboration entre la DGS et Aspasia. Le dialogue et l'étude en cours seront développés en 2011.

Perspectives

- Renforcer le travail de prévention sur le terrain.
- Renforcer les moyens d'intervention du soutien psycho-social.
- Développer le dialogue avec les acteurs administratifs, politiques et institutionnels concernés par la gestion publique de la prostitution.
- Observer les effets de la LProst, analyser ses répercussions et chercher des solutions appropriées avec nos partenaires pour éviter de péjorer les conditions d'exercice des personnes vivant de services sexuels.
- Professionnaliser le centre de documentation d'Aspasie, le rendre opérationnel et améliorer ses outils de communication. A moyen terme archiver les documents de Grisélidis Réal.
- Préparer les 30 ans d'Aspasie en 2012 et chercher les fonds qui permettront de financer le programme de cet anniversaire.

Remerciements

Aspasie remercie chaleureusement :

- La Ville de Genève
- L'Etat de Genève
- Les communes de :
 - Carouge
 - Choulex
 - Onex
 - Pregny-Chambésy
 - Céligny
 - Collex Bossy
 - Plan-les-Ouates
 - Thônex
- L'Aide Suisse contre le Sida et en particulier Marlen Rusch
- Le Centre Médical du Léman qui offre ses services pour rendre les vaccinations contre l'hépatite B possible.
- Le service du médecin cantonal.
- Le laboratoire Anabio pour des analyses à prix avantageux.
- L'association Partage qui nous a fourni 658 kg de nourriture et de produits d'hygiène / cosmétiques.
- Jean Daniel Balet, prêtre à l'Aumônerie catholique des HUG, qui nous a soutenu dans l'organisation de funérailles.
- Les associations, institutions et administrations pour leurs collaborations et en particulier SOS Femmes et son travail en partenariat.
- Les membres de l'association, le comité, le comité d'honneur et tous les bénévoles pour leur soutien solidaire.

Comptes 2010

BILAN AU 31 DECEMBRE 2010 (avec chiffres comparatifs 2009)

	<u>ACTIF</u>	
	2010 CHF	2009 CHF
ACTIFS CIRCULANTS :		
Caisse, CCP et banque	42'429.29	35'171.19
AFC, impôt anticipé	28.75	0.00
Stock de matériel de prévention	4'260.40	5'200.00
Charges payées d'avance	7'974.55	44.80
Produits à recevoir	7'722.00	28'074.87
	62'414.99	68'490.86
ACTIFS IMMOBILISES :		
Agencement des locaux	600.00	900.00
Dépôt de garantie	5'729.15	5'717.70
	6'329.15	6'617.70
	68'744.14	75'108.56

	<u>PASSIF</u>	
FONDS ETRANGERS :		
Créanciers	6'893.85	6'539.60
Charges à payer	16'993.00	18'068.50
Produits reçus d'avance	190.00	0.00
Provisions	0.00	19'824.50
	24'076.85	44'432.60
FONDS AFFECTES :		
Fonds affectés projet Assist. Juridique et Judiciaire	4'379.40	10'379.40
Fonds affectés projet Parc Informatique	5'286.10	5'286.10
Fonds affectés projet Brochure Trans	549.85	549.85
	10'215.35	16'215.35
FONDS PROPRES :		
Fonds propres au 1er janvier	(30'539.39)	(4'297.06)
Fonds de réserve trésorerie	45'000.00	45'000.00
Excédent des produits / (charges)	19'991.33	(26'242.33)
	34'451.94	14'460.61
	68'744.14	75'108.56

COMPTE D'EXPLOITATION POUR L'EXERCICE ARRETE LE 31 DECEMBRE 2010 (avec chiffres comparatifs 2009)

	2010 CHF	Budget 2010 CHF	2009 CHF
PRODUITS			
Subventions	656'276.40	654'169.00	634'002.00
Remb.charges Centre Grisélidis Réal	18'252.00	10'952.00	39'436.80
Ventes de matériel de prévention et divers	32'660.95	20'000.00	22'656.00
Dons et cotisations	3'390.00	2'560.00	2'560.00
	710'579.35	687'681.00	698'654.80
CHARGES			
Frais du personnel	593'604.75	607'657.50	633'390.97
Frais des activités et des projets	20'034.65	22'010.00	13'826.70
Achats de matériel de prévention	30'783.50	20'000.00	22'742.20
Frais administratifs & autres charges	58'356.65	61'820.00	58'549.65
Pertes sur créances Centre Grisélidis Réal	19'449.21	0.00	0.00
Provisions	(19'824.50)	0.00	19'824.50
Amortissements	300.00	300.00	300.00
	702'704.26	711'787.50	748'634.02
Excédent des produits / (charges)	7'875.09	(24'106.50)	(49'979.22)
Résultat financier et autres résultats	6'116.24	0.00	9'677.34
Résultat des fonds affectés et libres	6'000.00	0.00	14'059.55
Excédent des produits / (charges)	19'991.33	(24'106.50)	(26'242.33)



« En 2005, après avoir perdu mon travail, je me suis trouvée sans emploi. Alors j'ai décidé de revenir à mon activité de prostitution.

Je suis heureuse d'être venue au monde femme, d'être née dans un pays libre, de vivre dans un pays libre comme la Suisse où la loi permet aux femmes de pouvoir exercer la prostitution comme activité. Aujourd'hui beaucoup de femmes se prostituent, même certaines qui ont un autre emploi. Elles sont peut-être femme divorcée, avec des enfants à charge ou sans activité lucrative, comme moi.

Je pense qu'avec mon corps je suis libre de faire comme je veux, ça ne concerne que moi. Les autres n'ont rien à dire, ils ne payent pas nos factures. Ceux qui pensent qu'il faudrait interdire la prostitution doivent faire des propositions aux prostitué-e-s pour trouver une bonne place de travail.

Beaucoup de personnes profitent de cette activité, par exemple quand la prostituée n'a pas un local pour pratiquer.

Les prostituées sont des femmes saines et ne se gênent pas de demander à un homme d'utiliser le préservatif. Je suis en bonne santé pour travailler à 100%, et je continue à me prostituer tant que je ne trouve pas un autre travail.

Je pense que les prostitués ne doivent pas avoir un patron, mais travailler de manière indépendante. »

Saphir

Texte lu lors du café-philo
"La prostitution, une question de liberté?"
le 9.3.10 au café-librairie Les Recyclables

La charge de travail d'Aspasie a considérablement augmenté ces dernières années en raison de la précarisation des personnes qui recourent à la prostitution, de manière professionnelle ou occasionnelle, et en raison de la diversification de leurs besoins. De plus, en 2010, Aspasie a été fortement sollicitée suite à de nouvelles directives, puis, successivement, lors de l'introduction de la LProst et lors de l'application de son règlement d'application.

Aspasie aimerait maintenir son action et améliorer son offre, sans diminuer ses prestations, en trouvant des ressources financières supplémentaires. Aspasie a développé un travail important de prévention et de promotion de la santé, de défense des droits, d'expertise ainsi qu'un rôle d'aide aux démarches administratives.

Vous pouvez soutenir Aspasie et:

- ▶ **faire un don** d'un montant libre
- ▶ **devenir un donateur...**



Bouquet

Dans le vocabulaire de la prostitution, à la Belle Epoque, c'est le cadeau en argent que fait un client à la fille.

dès 1'000 CHF



Lys

Sous l'Ancien régime, certaines catégories ostracisées de la population ont du porter des insignes distinctifs car on leur prêtait une influence délétère sur les choses et les gens... Les prostituées étaient alors "questionnées" puis marquées au fer rouge d'une fleur de lys sur la main, sur le cou ou sur le front. La fleur de lys fut aussi un symbole royal.

dès 500 CHF



Camélia

La Dame aux Camélias, roman d'Alexandre Dumas fils, a été écrit en 1848, inspiré par la vraie histoire d'amour entre l'auteur et la courtisane Marie Duplessis (dont le vrai nom est Alphonsine Duplessis). Le camélia désigne aussi une femme aux mœurs légères.

dès 200 CHF



Belle-de-nuit

Les fleurs de couleur blanche, rouge, jaune, orangé, mauve ou fuchsia mais aussi bicolors ne s'ouvrent que la nuit et exhalent un parfum rappelant la fleur de tabac. Elles fanent le matin et sont remplacées par d'autres fleurs sur le même pied. Le mot belle-de-nuit désigne aussi une prostituée.

dès 100 CHF



Persil

Faire son persil (XIXe) : Gagner de l'argent par la prostitution : faire le trottoir, racoler, accoster le passant, marcher à la recherche d'un client ; par ext. gagner de l'argent.

dès 30 CHF

Aspasie - 36, Rue du Monthoux, CH-1201

CCP 12-25609-3

Pour tout don supérieur à 30 CHF, vous devenez automatiquement membre d'Aspasie, sauf demande explicite.
Pour tout don supérieur à 100 CHF, vous recevrez automatiquement une attestation pour déduction fiscale.